

OBAFEMS AWOLOWO UNIVERSITY, ILE-IFE

FACULTY OF ARTS

DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES

200812009 HARMATTAN SEMESTER

B.A. DEGREE EXAMINATION

FRN 406 – FRANCOPHONE LITERATURE IN THE 20TH CENTURY:
DRAMA AND POETRY

JANUARY 2010

TIME ALLOWED: 3HRS

ANSWER TWO QUESTIONS

1. Face a la menace du colonialisme, commentez l'engagement des personnages suivants dans *L'exil d'Abouri* :

- i. Le roi Abouri
- ii. Le prince Laobé
- iii. La Linguère Madjiguène
- iv. La reine Sêb Fall
- v. Les notables du royaume

OU

2. « Dans *L'exil d'Abouri*, le dramaturge est preoccupe par la question de loyauté et de trahison des leaders africains ». Commentez.

3. « L'absurde n'est ni dans le monde ni dans l'homme mais dans leur presence commune » Commentez à travers *L'étranger* d'Albert Camus.

OU

4. Etudiez *L'étranger* d'Albert Camus comme illustration de la philosophie de l'absurde.

5. Ce qui fait la negritude d'un poeme, c'est non seulement le theme mais aussi la forme. Commentez a travers « Femme Noire » ou « Nuit de Sine » de Leopold Sedar Senghor.

OU

6. Etudiez soit « Femme Noire » ou « Nuit de Sine » de L.S. Senghor comme une celebration de l'Afrique et de l'Africain(e).

Nuit de Sine

Femme, pose sur mon front tes mains balsamiques, tes mains
doucees plus que fourrure.
Là-haut les palmes balancées qui bruissent dans la haute brise
nocturne
A peine. Pas même la chanson de nourricr.
Qu'il nous berce, le silence rythmé.
Écoutons son chant, écoutons battre notre sang sombre,
écoutons
Battre le pouls profond de l'Afrique dans la brume des villages
perdus.

Voici que décline la lune lasse vers son lit de mer étale
Voici que s'assoupissent les éclats de rire, que les conteurs
eux-mêmes
Dodelinent de la tête comme l'enfant sur le dos de sa mère
Voici que les pieds des danseurs s'alourdissent, que s'alourdit la
langue des chœurs alternés.

C'est l'heure des étoiles et de la Nuit qui songe
S'accoude à cette colline de nuages, drapée dans son long pgnge
de lait.
Les toits des cases luisent tendrement. Que disent-ils, si
confidentiels, aux étoiles?
Dedans. le foyer s'éteint dans l'intimité d'odeurs âcres et douces.

Femme, allume la lampe au beurre clair, que causent autour
les Ancêtres comme les parents, les enfants au lit.
Écoutons la voix des Anciens d'Elissa. Comme nous exilés
Ils n'ont pas voulu mourir, que se perdit par les sables leur
torrent séminal.
Que j'écoute, dans la case enfumée que visite un reflet d'âmes
propices

Femme noire

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta **couleur** qui est vie, de ta **forme** qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au **cœur** de l'Été et de Midi, je te découvre, Terre
promise, du haut d'un haut coï **caïenné**
Et ta beauté me foudroie en plein **cœur**, comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure
Fruit mûr à la chair **ferme**, sombres extases du vin noir, bouche
qui fais lyrique ma bouche
Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses
ferventes du Vent d'Est
Tamtam **sculpté**, tamtam tendu qui **gronde** sous les doigts du vainqueur
Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée.

Femme nue, femme obscure
Huile **que** ne ride **nul** souffle, huile calme aux flancs de
l'athlète, aux flancs des princes du Mali
Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur **ta** nuit
de ta peau
Délices des jeux de l'esprit, les **reflets** de l'or rouge sur ta peau
qui se moire
A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils
prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Éternel,
Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendres pour
nourrir **les** racines de la vie.